

Cette année, de nouveau, l'équipe de la revue *Prescrire* a préparé de longue date la rentrée, de façon à améliorer encore le service rendu aux Abonnés.

Septembre 2005 voit ainsi apparaître les Idées-Forces *Prescrire* (pages 616-620). Les synthèses Idées-Forces *Prescrire* sont élaborées à partir des textes publiés au fil du temps dans la revue. Elles fournissent la "quintessence" des connaissances pertinentes pour un exercice de qualité, sous une forme facilement assimilable, favorisant l'intégration des données-clés à la pratique.

n'empêche pas un nombre croissant d'Abonnés à la revue *Prescrire* (plus de 2 000 lors de la précédente édition) de s'inscrire au Test, et d'y trouver matière à une discipline intellectuelle particulièrement enrichissante.

D'une façon ou d'une autre, la mise en œuvre de "l'évaluation des pratiques professionnelles" sous l'égide de la Haute autorité de santé (HAS) ne pourra pas occulter, sous peine de se disqualifier, les efforts personnels de formation permanente.

É D I T É O R I A L

Énergique rentrée

La 18^e édition du Test de Lecture *Prescrire*, dont les inscriptions s'ouvrent le 1^{er} septembre 2005, marque pour sa part le début de la reconnaissance officielle de ce test tout à fait particulier pour sa valeur de formation et d'amélioration des pratiques professionnelles (bulletin d'inscription pages 637-638).

En France, le Test de Lecture *Prescrire* vient d'être agréé par le Haut Comité de la Formation Pharmaceutique Continue (HCFPC). Et à la suite d'une phase expérimentale au sein de la Faculté de médecine Xavier-Bichat de Paris 7 Diderot, plusieurs facultés de médecine françaises ont décidé d'intégrer le Test de Lecture *Prescrire* à leur plan de formation de troisième cycle de médecine générale (lire page I de la "Lettre aux Abonnés").

Le cadre d'application de l'obligation de formation médicale continue se fait toujours attendre en France. Cela

Les missions dévolues à la HAS lui donnent la possibilité de jouer un rôle positif pour débloquer les inerties du système de santé français. Saura-t-elle s'en saisir, malgré les pressions qui s'exercent sur elle et, déjà, le faux pas que constitue son incroyable projet d'utilisation des forces de vente des firmes pharmaceutiques à des fins de santé publique (lire page IV de la "Lettre aux Abonnés") ?

En fait, rien de positif et de durable ne tombera "tout cuit" du ciel. Bon nombre de lobbies, industriels, financiers, corporatistes, administratifs, ont intérêt au maintien d'une médiocrité collective irresponsable. Les soignants soucieux de qualité doivent plus que jamais compter sur eux-mêmes pour faire reconnaître leurs efforts et leurs résultats, et pour que ceux-ci deviennent in fine la référence pour les patients.

La revue *Prescrire*